

espérances qui l'avaient inspirée, cette œuvre philanthropique dut être abandonnée.

Un de ces désastres qui affligent si souvent les districts des houillères vient encore de se présenter dans les mines de Wigan, près Ashton, Mackerfield. L'explosion a eu lieu dans une veine récemment découverte fort étroite dont le produit était fort peu considérable. Les causes qui l'ont produites sont encore un mystère. Les propriétaires, MM. Mercer et Evan's High-brook, tenaient toute exploitation sur le pied d'une discipline très rigoureuse; ils apportaient principalement le plus grand soin dans l'aération de la mine et dans tout ce qui pouvait prévenir une inflammation du gaz. Un employé avait été chargé, avant le commencement des travaux, de parcourir les différentes parties du puits, de s'assurer que tout y était parfaitement en règle, et enfin de n'y laisser entrer aucun ouvrier sans avoir examiné sa lampe.

Toutes ces précautions avaient été prises, quand, peu de temps après l'ouverture des travaux, cet employé entendit une explosion terrible. On descendit aussitôt dans la mine, les ouvriers qui en sortaient ne pouvant donner aucun renseignement sur le lieu où avait eu lieu le sinistre, on dut perdre beaucoup de temps avant de reconnaître que l'explosion venait de la veine mentionnée plus haut.

Une arche en briques et en pierres s'était écroulée, et il fallut deux heures pour la relever. Quand on y arriva, on y retrouva les corps de trente ouvriers qui y étaient occupés, les uns asphyxiés, les autres horriblement mutilés, et tous inanimés.

De ces trente cadavres, l'identité de vingt-huit a été reconnue. Huit de ces ouvriers étaient mariés et laissent vingt-quatre enfants orphelins. L'un était marié depuis quelques jours; c'était la première fois qu'il descendait dans la mine depuis son mariage.

M. R. B. Bradford, administrateur public de la ville de New-York, a adressé la communication suivante au conseil municipal :

« Messieurs, j'ai le regret de vous informer que le rapport annuel de l'administrateur public pour l'année 1865 établira un déficit de 35,000 à 40,000 dollars dans ce bureau. Cette somme a été indûment employée par moi dans l'exercice de mes fonctions, et a été perdue dans des spéculations sur les fonds publics dans Wall-street.

Je dois aux personnes employées dans ce bureau de déclarer qu'elles sont entièrement innocentes de toute participation à ce détournement, personne excepté moi, n'a su que je m'étais servi de ces valeurs, et pas une créature vivante n'en a, directement ou indirectement, tiré le moindre avantage.

J'ai livré en garantie à un syndicat toutes mes propriétés et celles de ma femme; 1° pour désintéresser mes garants; 2° pour la différence être remise à la ville de New-York, en sus de mon cautionnement, en atténuation du déficit qui résultera du règlement de mes comptes.

Signé : R. B. Bradford.

Voilà un voleur exemplaire !

ETAT CIVIL DE ROUBAIX

Du 20 au 26 janvier 1866 inclus.

NAISSANCES.

32 garçons et 33 filles.

MARIAGES.

22 janvier Alexis Crépin, contre-maitre, et Clotilde Cuvillier, repasseuse. — Ferdinand Tripoli, tisserand et Barbe Velghe, journalière. — Antime Desmettre, ajusteur et Eloise Honoré, tailleur. — Edouard Trigalle, charpentier, et Marie Bracquart dévideuse. — Pierre Roose tisserand, et Coralie Ernalsten, rattacheuse. — Auguste Moulin, emballleur, et Lucie Nisse, cuisinière. — Léon Débaets, charbon, et Léocadie Spraut, tisserand. — Pierre Brunel, domestique, et Sophie Verwynck, ménagère. — Jean-Baptiste Kocky, journalier, et Marie Vanbellighen, tisserand. — Ferdinand Nys, marchand de paille, et Barbe Vandaele, dentellière.

24 — Charles Acour, journalier, et Françoise Ottevaere, journalière.

25 — Henri Delbecq, charcutier, et Rauline Guilbert, servante.

DÉCÈS.

20 janvier — Jean-Baptiste Laurent, époux d'Adèle Mahieu, 32 ans, tisserand, chemin de l'Hommelet. — Charles Wourlod époux de Céline Tiberghien, 29 ans, fleur à l'hôpital.

21 Louis Desmullier, époux de Versule Vanmeen, 53 ans, tisserand, Trois Ponts. — Marie Gronillon, épouse de Jean Totter, 58 ans, ménagère aux Petites Sœurs. — Marie Dujardin, épouse de Louis Arsfand, 23 ans, ménagère, rue des Charpentiers. — Charles Amniew, époux de Désiré Flamencourt, 35 ans, peigneur de laines, rue de la Longue-Chemise.

22 — Emile Lampe, célibataire, 20 ans, tisserand, Chemin-Vert. — Anne Petit, épouse de Louis Dujardin, 51 ans, ménagère, Moulin de Roubaix.

Philomène Legrand, épouse de Henri Lecomte, 29 ans, ménagère, rue du Parc. — Emilie Fremaux, veuve d'Auguste Jourdeuil, 50 ans, ménagère, rue du Curé. — Jean-Baptiste Leroy, époux de Sophie

Delcroix, 53 ans, tisserand, à Jean Ghislain — Louis Mullier, époux de Ernestine Leroy 66 ans, journalier, à l'hôpital.

24 — Marijine Parent, veuve Ignace Cuvillier, 66 ans, mégère, rue du Midi.

25 — Charles Duquenne, célibataire, 28 ans, fleur, rue des longues-haies.

26 — Jeanne Cys, épouse de Ange Vanacker, 32 ans, ménagère, à l'hôpital. — Céline Mésard, célibataire, 18 ans, bobineuse, rue de l'Empereur.

Plus il est décédé 10 garçons et 6 filles au dessous de l'âge de 10 ans.

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX

Bulletin de la Séance du 28 janvier 1866

Sommes versées par 135 déposants dont 23 nouveaux 16,158, 60 demandes en remboursement. 11,321,43 Les opérations du mois de février sont suivies par MM. Jean-Baptiste Dujardin et Achille Delattre, directeurs.

BULLETIN FINANCIER.

Paris, 29 janvier 1866.

Les consolidés anglais sont venus en baisse de 1/8 à 86 1/8 à 87. Sur notre marché, l'indécision continue. Le Mobilier seul a été l'objet de transactions nombreuses et animées qu'expliquent le doublement de son capital annoncé dans tous les journaux. Les autres valeurs ont été plus ou moins délaissées. La rente ouverte à 68 5/16 a atteint 68,65 pour rester à 68,55. L'Italien n'a varié que de 62,25 à 62,30. Le Mobilier, ouvert à 840, s'est élevé à 862,50 et reste à 850. L'Espagnol a monté de 443 à 437,50. Parmi les chemins, l'Orléans est à 856,25, le Lyon à 855, le Nord à 1115, l'Autrichien à 410 et le Saragosse à 226,25. Les Lombards se sont relevés de 411,25 à 418,75. La Société Immobilière a varié de 526,25 à 530. Le Suez a faibli à 410 et reste à 415.

Cours moyen du comptant: 3 0/0 68 58 1/4

4 1/2 98 50

Esque de France 3,712.50.

Crédit Foncier 1,316.25.

COURS DE LA BOURSE

Cours de clôture le 29 le 30

3 1/2 ancien 68.58 1/4 68.60

4 1/2 98.50 98.00

COMMERCE

Havre, 27 janvier. — Cotons. — Nous avons un marché extrêmement languissant. La filature ne prend que des lots pour ses besoins immédiats et l'on obtient assez généralement une concession d'environ 2 fr. 50 pour ces petits lots.

Le coton à livrer est délaissé, mais sans pression à la vente. On ne note que 200 b. Pernambuco, 1^{re} sorte, départ janvier, à 240 fr.

Les ventes, à quatre heures, n'en vont qu'à 591 b.

Laines. — On a réalisé deux petits lots Plata, ensemble 5 b. Buenos-Ayres, en suint, de 1 fr. 95 à 2 fr. 05.

29 janvier. — Cotons. — On a fait samedi 179 b. Minas, à 220 fr., ainsi que 596 b. Sorocaba, dont le tiers à livrer à 235 fr.

Aujourd'hui, le marché a ouvert languissant et lourd pour le disponible, mais avec tenue pour le Madras à terme, et même on a payé 180 fr. pour mai. Les avis d'Amérique, reçus à midi, n'ont pas eu d'effet, et nous fermons avec un marché calme.

Les ventes à quatre heures vont à 1,496 b.

Laines. — Les sortes de la Plata restent recherchées à prix très fermes et l'on ferait même occasionnellement un peu de hausse sur les cours de l'enchère. Il a été de nouveau vendu aujourd'hui 34 b. Buenos-Ayres en suint, en plusieurs lots, dans les prix de 1 fr. 57 1/2 à 2 25.

En peaux, on a réalisé 14 b. peaux de mouton de la Plata, en suint, de 95 c. à 1 fr. 35.

Liverpool, vendredi. — Ventes de la semaine, 58,000 b.; consommation, 40,000 b.; exportation réelle, 19,000 b.; arrivages, 65,000 b.; dont 22,200 b. Amérique; stock, 424,000 b. dont 197,000 b. Amérique.

Aujourd'hui, ventes, 6,000 b. marché calme; prix en faveur des acheteurs.

Liverpool, lundi.

Avis d'Amérique sans effet marquant. Le marché ouvre calme, en même position.

— Ventes, probablement 6,000 b.

New-York 18 janvier, au soir — Coton, calme à 52 c.

Recettes dans tous les ports, 57,000 b., et stock général 562,000 b.

New-Orléans, 13 janvier. — Coton, 49 c. le middling.

Recettes de la semaine, 21,000 b. Ventes, 16,000 b. Stock, 187,000 b.

Le Wallace a été affrété pour le Havre.

Le Maréchal Pélistier, cap. Derrien, a été expédié pour le même port.

Charleston, 13 janvier — Coton, 48 c. — Recettes de la semaine, 1,400 b.

Savannah, 12 janvier. — Coton, environ 48 c. le middling.

Recettes de la semaine, 3,400 b.

Mobilie, 16 janvier.

Coton actif, de 47 à 48 c. Ventes, 8,000 b. Recettes, 15,000 b. Stock, 80,000 b.

Le Shakespeare a été affrété pour le Havre.

Le Success a été expédié pour le même port.

Bombay, 20 janvier.

Coton : Il se traite beaucoup d'affaires aux cours suivants : Oomra nouveau, 435 R.; Broach et Dhollerah livrable en mai prochain, 450 R.

Les cotons d'autres provenances manquent.

Anvers, 27 janvier. — Laines. — Demande un peu plus calme. Ventes, 175 b. Plata, en dehors de quelques lots Cap à prix fermement soutenus.

Nos premières enchères de laines s'ouvriront le 7 février pour se clôturer le 9 au soir. Il y sera offert environ 4,500 balles Buenos-Ayres, Monte-Video et Entre-Rios, ainsi que quelques lots Cap de Bonne-Espérance.

Nous avons reçu 445 b. Buenos-Ayres.

Mulhouse, 27 janvier. — Toujours pas de changement sur notre place; la cote est identiquement la même que celle de la semaine dernière. Malgré les prix faibles, les cotons, ils se maintiennent toujours très-fermes. Le peu de marchandise en est la principale cause.

Il y a une grande hésitation de la part des acheteurs, et une non moins grande de la part des détenteurs.

Chaque jour on attend avec impatience les nouvelles des marchés cotonniers; chacun cherche à prévoir le moment favorable, mais tous les calculs se trouvent déjoués par l'incessante variation des cours.

Voici la cote, semblable à celle de la semaine dernière :

60 p. 16 fils 81 fr.; dito 18 fils 63 à 63 1/2; dito 20 fils 66; 68 p., 70 73; 70 p., 21 fils 75 1/2; fils bonne marque 6 50 à 6 70.

La consommation se ralentit toujours, les acheteurs de la province ne prennent que juste ce qu'il leur faut. Tout peut se résumer par ces deux mots : on attend.

Rouen 26 janvier. — Les fabricants de rouennerie ont vu cette semaine passablement d'acheteurs mais malheureusement ceux-ci se sont présentés avec des idées de baisse tellement exagérées, que la plupart des fabricants se sont vus dans la nécessité de refuser les offres qui leur étaient faites.

Il en a été de même à la halle, où les prix offerts étaient également insuffisants et où beaucoup de fabricants ont préféré manquer la vente.

Il s'est encore traité quelques affaires en calicot pour impression, mais sans beaucoup d'entrain, malgré les propositions raisonnables des vendeurs.

Quant aux sortes pour l'Algérie, elles ont été l'objet de quelques demandes, grâce à la présence d'acheteurs étrangers; déjà les transactions semblaient même vouloir reprendre, lorsque certains bruits répandus à propos des droits de douane en Algérie sont venus de nouveau ralentir les achats.

La position de l'indienne reste la même; la vente n'a pas toute l'importance qu'elle devrait avoir à l'époque où nous sommes, et les prix sont toujours trop bas.

La vente des mouchoirs a été un peu moins active cette semaine, mais il n'y a là sans doute qu'un moment d'arrêt.

La faiblesse des cours sur nos marchés cotonniers, et l'annonce d'arrivages assez importants, en coton d'Amérique, ont rendu la vente des cotons filés très restreinte, malgré les prix en faveur des acheteurs et de nouveau légèrement en baisse, surtout pour les Amériques.

MANCHESTER, 26 janvier. — Notre marché a été plutôt déprimé aujourd'hui par suite de la baisse de 1/4 d. à Liverpool, sur la matière première; les filés pour l'exportation, ont été esimes, et pour effectuer les ventes, il aurait fallu accepter de plus bas prix; il y a cependant beaucoup d'ordres à placer, mais les acheteurs hésitent, et pour cette branche d'affaires le marché clôture faible. En filés, pour la consommation, il y a également de la faiblesse, et les acheteurs ont pu opérer à des cours un peu plus bas que ceux de mardi.

Les tissus ont été moins animés mercredi et hier, mais aujourd'hui il y a plus d'affaires aux cours de mardi; pour les belles sortes de shirtings la demande est encore très bonne et l'on demande des prix en hausse. Les autres sortes restent sans changement.

Notes. — Voici les renseignements que nous apporte le Courrier agricole sur les derniers marchés aux soies de la Drôme et de l'Ardeche :

« Les marchés de la Drôme ont été moins animés cette semaine; la marchandise était rare et les prix toujours très-fermes.

» On a payé :

» Soies filature, de 96 à 100 fr.

» Soies paquetailles premier choix, de 88 à 92 fr.

» Soies paquetailles deuxième choix, de 76 à 84 fr.

» Soies paquetailles lasses, de 70 à 75 fr.

» Bourres de soie fines, de 24 à 25 fr.

» Petits risons, de 15 à 16 fr.

» A la foire d'Aubenas du 17, il s'est vendu une assez grande quantité de soies grèges de pays, mais dans les qualités inférieures, aux prix de 88 à 95 fr. le kilog. Les jolies soies, en tout premier mérite, étaient très-rares; deux ou trois jolies parties ont trouvé preneurs à 100 et 101 francs le kilog.

» Les ventes faites par petites parties peuvent être évaluées de 7 à 800 kilog.

» Les soies de Brousse sont inabondantes et un peu délaissées pour le moment.

Les filatures du Levant, assez recherchées, se paient de 106 à 110 fr. le kilog., suivant le mérite et le titre de la soie.

Pézenas, 27 janvier. — Cours fixé pour Pézenas, 51. — Cette 52. — Béziers, 51.

— Mars et avril, 52. — Mai et août, 55 50. 3/6 marc, disponible, 38; demandés.

CHEMIN DE FER DU NORD.

SERVICE DE LILLE A MOUSCRON ET VICE VERSA

Départs de Lille à Roubaix, Tourcoing et Mouscron, à 3.55 6.10 9.30 8.45 9.55 11.15 mat. 12.20 2.05 3. 4.40 6. 7.55 9.10 11.15 soir.

Roubaix à Tourcoing et Mouscron à 4.15 6.30 7.40 9.02 10.14 11.33 matin, 12.48 2.23 3.17 4.58 6.18 8.13 9.28 11.31 soir.

Tourcoing à Mouscron, à 4.23 6.37 7.50 9.14 10.24 11.41 matin, 12.58 2.32 3.23 5.09 6.25 8.24 9.37 soir.

Départs de Mouscron à Tourcoing, Roubaix et Lille à 7.20 8.15 9.30 9.57 11.56 mat. 12.25 3.10 4.48 5.50 7.10 9.00 10.20 soir.

Tourcoing à Roubaix et Lille à 5.10 7.30 8.27 9.41 10.07 matin, 12.07 12.35 1.40 3.22 5.00 6.02 7.28 9.20 10.32 soir.

Roubaix à Lille à 5.17 7.39 8.36 9.50 10.13 mat., 12.13 12.45 1.55 3.31 5.10 6.41 7.38 9.30 10.41 soir.

LILLE à TOURNAI.

Départs de Lille. — Matin : 7 h. 45, 10 h. midi 30. — Soir : 3 h. 05, 5 h., 7 h. 30.

Départs de Tournai. — Matin : 7 h. 30, 9 h. 20, 11 h. — Soir : 3 h. 10, 4 h. 15, 8 h. 30.

Les trains s'arrêtent à l'aller comme au retour aux stations d'Ascq, Baisieux et Blandain.

Prix des places de Lille à

1^{re} classe 2^e classe 3^e classe.

Ascq. > 90 > 65 > 50

Baisieux. 1 45 1 10 > 80

Blandain. 2 05 1 50 1 10

Tournai. 2 50 1 85 1 30

DIRECTION GÉNÉRALE DES POSTES

BUREAU DE ROUBAIX.

Heures des levées des boîtes supplémentaire

	Rue Fosse-aux-Chênes.	Place de la Liberté.	Rue du Pays.
--	-----------------------	----------------------	--------------

1^{re} levée 8^h 10 mat. 8^h 20 mat. 8^h 40 mat.

2^e levée 10 50 mat. 11 > mat. 11 10 mat.

3^e levée 1 25 soir. 1 25 soir. 1 45 soir.

4^e levée 5 30 soir. 5 40 soir. 5 50 soir.

5^e levée 7 45 soir. 7 55 soir. 8 05 soir.

	Rue Neuve.	Rue St-Georges.	Gare.
--	------------	-----------------	-------

1^{re} levée 8^h 35 mat. 8^h 40 mat. 8^h 50 mat.

2^e levée 11 15 mat. 11 25 mat. 11 35 mat.

4^e levée 1 50 soir. 1 55 soir. 2 05 soir.

5^e levée 5 55 soir. 6 > soir. 6 10 soir.

6^e levée 8 10 soir. 8 15 soir. 8.25 soir

Quelle femme élégante n'a jamais souvenement sur la nécessité de jeter au rebut des robes, des vêtements, ou d'autres objets de toilette que la mode, cette maîtresse impitoyable, les force d'abandonner alors qu'ils sont encore en bon état ? Que de justes murmures n'ont pas été proférés contre ces rigueurs de l'usage qui grèvent le budget de tant de ménages !

Eh bien ! cette nécessité n'existe plus aujourd'hui et la Mode est enfin vaincue. Nos lectrices apprendront avec satisfaction que Mme Derasse, rue Neuve-du-Fontenoy, n° 16, à Roubaix, teint les robes, les jupons, les rubans, en toutes nuances, et les remet complètement à neuf.

Les nouveaux procédés employés par Mme Derasse trouvent encore leur application pour le lissage et la teinture des dentelles, des blouses, des plumes, (on frise aussi les panaches,) le glacage des gants, que l'on peut ainsi conserver longtemps, et toujours d'une grande fraîcheur.

Mme Derasse s'occupe encore d'impressions, sur étoffes, robes, rubans, etc.

On pourra donc porter hardiment plusieurs saisons, ses robes, ses rubans, ses objets de toilette qui seront ainsi véritablement renouvelés et à peu de frais.

C'est là une bonne fortune pour les femmes élégantes autant que pour les femmes de position modeste; et les unes aussi bien que les autres ne sauraient trop y avoir recours.

On nous adresse la lettre suivante :

« Monsieur Genevoix,

« Je ne trouve aucun inconvénient à ce que vous me nommiez comme un des malades qui ont eu à se louer de l'usage de l'HUILE DE MARRONS D'INDE. Il y aurait ingratitude de ma part à m'y refuser. Dans ma pratique, j'ai fait participer un grand nombre de mes clients à cette bonne fortune, et comme cette huile n'est point un remède secret, ma un produit préparé au grand jour et sans mystère, je ne crains pas de signer ce mot d'écrit.

» D^r CHARLES MASSON, à Paris. »

Les douleurs de la goutte, des rhumatismes et des névralgies sont promptement soulagées par les frictions d'Huile pure de Marrons d'Inde. Le flacon 5 fr.; le 1/2 flacon 3 fr. Exiger la signature Em. Genevoix, 14, Beaux-Arts, Paris.

Il n'est pas un seul Français qui ne doive connaître l'histoire de la France. Parmi celles qui ont été plus récemment publiées, il n'en est aucune dont la lecture soit plus facile et plus agréable que celle de MM. Bordier et Charton, ornée de plus de douze cents gravures faites d'après les œuvres d'art anciennes et modernes les plus authentiques, portraits, cérémonies, costumes, scènes de la révolution, batailles de l'empire etc. Le succès de ce livre égale celui des Voyages anciens et modernes et du Magasin pittoresque.

La farine de santé REVALESCIÈRE Du Barry, de Londres, guérit les gastralgies, gastrites, dyspepsies, indigestions, oppressions, constipations, vents, glaires, aiguës, pituites, acidités, diarrhées, nausées, vomissements, névroses, chloroses, insomnies, toux, bronchites, asthme, phthisie, catarrhe, rhumes, rhumatismes, faiblesse, — 60,000 cures par an. Elle économise mille fois son coût en d'autres remèdes. Du Barry et Cie., 26, place Vendôme Paris. En province, chez les pharm. et épici.

Guérison de la Phthisie pulmonaire et de la bronchite chronique à l'aide d'un traitement nouveau, brochure in-8° de 112 pages, par le Dr Jules Boyer. On reçoit franco cet ouvrage en adressant 1 fr. 50 à l'éditeur A. Delahaye, place de l'École de Médecine, ou au Docteur Jules Boyer, 174, boulevard Magenta, à Paris.

Les médecins qui ont employé ce traitement reconnaissent sa supériorité sur tous les autres; des cures tous les jours plus nombreuses en attestent l'efficacité.

Les personnes qui désirent faire traduire ou faire écrire une correspondance en anglais, allemand, hollandais, italien ou espagnol peuvent s'adresser au bureau du Journal de Roubaix

L'Encre nouvelle

de M. MATHIEU-PLESSY, boulevard St-Germain, 84, à Paris, a été reconnue supérieure à toutes les encres employées jusqu'à ce jour. D'un beau noir, n'épaississant jamais dans l'encrier, elle se conserve indéfiniment et devient précieuse pour les manuscrits et actes publics dont elle assure la durée sans détérioration; elle n'oxyde pas les plumes de fer. Ces précieuses qualités ont valu à son inventeur les plus honorables témoignages de satisfaction.

L'enc. MATHIEU-PLESSY a été adoptée par S. M. l'Impératrice des ministères de l'agriculture, le chemin de fer de Lyon, les Compagnies d'assurances la C^{ie} générale des omnibus etc. etc.

Dépôt à Roubaix, chez MM. Florin, papeter-imprimeur; Gravel, papeter-imprimeur. 111. 5731

Plus de froid aux pieds !!!

HYGIÈNE. — S'il est une invention appelée à rendre service, c'est bien celle qui garantit les pieds du froid et de l'humidité, causes de tant de maladies. Les semelles Lacroix, faites en crin et collydrofuge, sont les seules qui conservent la chaleur.

— Prix : 2 fr. 50, hommes; 2 fr. dames; 1 fr. 50, enfants.—Envoi f. c. t. poste passage, Choiseul, 72, Paris.—Sur demande, envoi des prix de gros ou dépôt. — Dépôt chez les marchands de chaussures, Merciers, etc.

(17, 21, 28, j. & f.) 5781-139

Publications légales

Formation de Société.

M. Emile Réquillart, sans profession demeurant à Roubaix, et M